EIBACH, Joachim, SANDL, Marcus, *Protestantische Identität und Erinnerung. Von der Reformation bis zur Bürgerrechtsbewegung in der DDR*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/784>

DOI : 10.4000/ifha.784

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « EIBACH, Joachim, SANDL, Marcus, *Protestantische Identität und Erinnerung. Von der Reformation bis zur Bürgerrechtsbewegung in der DDR* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/784> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.784>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

EIBACH, Joachim, SANDL, Marcus, *Protestantische Identität und Erinnerung. Von der Reformation bis zur Bürgerrechtsbewegung in der DDR*

Patrice Veit

- ¹ Issu d'un colloque organisé dans le cadre du Sonderforschungsbereich « Erinnerungskulturen » à l'université de Gießen, cet ouvrage collectif questionne les rapports entre identité et mémoire à propos du protestantisme, essentiellement allemand et réduit surtout au luthéranisme, entre le XVI^e et le XX^e s. Le recours au passé réformateur et la manière dont il conduit à des constructions identitaires à différentes époques y sont analysés sous des angles variés et en faisant appel à différentes disciplines – histoire, histoire de l'art, musicologie, histoire de la littérature, théologie. Trois parties chronologiques composent le volume. La première se penche sur la formation de la tradition protestante à l'époque de la Réformation, entre Memoria et construction historiographique, en étudiant notamment les représentations de Luther dans les retables de Cranach, les différentes stratégies d'appropriation et de rejet de l'histoire de l'Église médiévale échafaudées par les luthériens ou encore les chroniques urbaines à l'époque moderne et la manière dont celles-ci rendent compte de l'introduction de la Réforme. La seconde s'intéresse plus spécifiquement aux pratiques de piété au XVII^e et au XVIII^e s. à partir des exemples des « arts de mourir », du Gesangbuch et de ses transformations, ou de la conception et de l'expérience du temps dans les milieux luthériens et piétistes. La troisième partie, consacrée aux XIX^e et au XX^e s., s'ouvre par une contribution étudiant la « Bachrenaissance » au début du XIX^e s. et la construction d'une identité nationale et protestante à travers la « redécouverte » de J. S. Bach pour la salle de concert et son public bourgeois. Elle se poursuit en abordant la question des différentes façons dont la théologie protestante au début du XX^e s. a envisagé Luther et a eu recours à lui. L'ouvrage se clôt avec une contribution analysant le rôle de Luther dans la peinture et dans les arts plastiques en RDA dans les dernières années du régime. Un volume qui

n'est pas sans intérêt par la qualité de certaines contributions, mais dont le caractère disparate ne permet que partiellement de « déchiffrer » ce que peut bien signifier une « identité protestante ».

- 2 Patrice VEIT (Centre National de la Recherche Scientifique)